

XYZ. La revue de la nouvelle

Boustrophédon

Gilles Pellerin



Number 127, Fall 2016

Ponctuation : signe que les mots ne peuvent pas tout dire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82737ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pellerin, G. (2016). Boustrophédon. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (127), 28–28.

Boustrophédon

Gilles Lellouche

VOICI VENUE l'époque de l'année où il sait pourquoi il a
al comme enret te litarat iolqne n te elliv al èttiv
pluie pour venir s'installer ici, au milieu de nulle part, avec
pour toute compagnie Boustrophédon, un cheval bayé trop
cher dans un encan, bête vaillante et désormais bien nourrie
-ur li'atelle le manin pour déchirer la terre en tenant fer-
mement les manches de la charrue, avec assez de temps et
enême enretixes l'eb rivojèr es moq iul tnavb egasvab eb
de l'adverbe fermement quand on a fait comme lui vœu de
vivir à la ferme, tout citadin moq n'op n'atit moq, enret al é
la joie profonde des sillons qui les mènent, Boustrophédon
d'ion us bus ub, et l'as l'atit eb la eb moq n'ub iul te
puis du nord au sud, après une jolie courbe, sans qu'il lève le
soc et ains de suite, jusu' à ce que al forme d'un collier
ancien s'élève du sol jusqu'au ciel et que, du bout du manche
d'une bêche, il puisse creuser un point.